



les petites chairs
du théâtre de chair

Jocaste

petite fable allégorique de
Grégoire Cuvier

conception / mise en scène
Grégoire Cuvier

(distribution en cours)

scénographie / décors
Eiji Kikkawa

création costumes
Yasco Otomo

la mort du clown

Un carré de sable.

Un morceau de plage au bord d'une mer sur une île déserte.
Un lieu de solitude.
Un bout de nul part.

Apparaît Jocaste, habillé d'un vieux costume noir.
C'est un clown.
Il traîne quelque chose de lourd.
C'est une valise. Une vieille valise qui semble avoir beaucoup vécu.
Beaucoup souffert aussi.
Il la traîne dans le sable avec beaucoup de peine jusqu'au centre de l'avant scène et s'assoit dessus.

Il regarde la mer.
Il scrute l'horizon.
Il guette.
Il guette avec beaucoup d'espoir un bateau qui viendra peut-être le chercher.
Il guette...
Et soudain il aperçoit quelque chose au loin !
OUI ! Il y a un bateau !

Et puis non... ce n'était qu'une illusion...

Plongé dans sa solitude, Jocaste s'invente alors un monde qui lui permet de survivre.

L'ilot désertique devient le théâtre de son imaginaire et le fait plonger au cœur de son être.
Ses rêves, ses souvenirs et ses fantasmes s'animent sous la forme d'une splendide jeune femme qui lui offre d'affronter ses démons, de transgresser ses angoisses et de parjurer ses peurs d'enfants !

Toutes les passions s'emparent du bout de bac à sable onirique et nous entraînent dans un tourbillon où l'âme humaine et ses errances sont passées au crible des corps et de l'image.

Jocaste est une allégorie du passage à l'âge adulte où la femme, tour à tour mère, amante, étrangère ou bien bourreau, est le témoin privilégié de cette mue douloureuse. De la présence de la femme, l'enfance sera transcendée et l'épanouissement de l'être se dessinera à l'horizon.

renaissance

intention

« *Jocaste* est une fable allégorique sur la transformation de l'être.
C'est en quelque sorte un rite de passage.

Passage d'un état à un autre, transformation, mue... la vie d'un Homme est constituée de plusieurs cycles. Ces passages d'un cycle de vie à un autre s'opèrent parfois de façon lente et progressive, parfois par un choc violent, parfois encore par une succession de microséismes...
C'est ce processus de transformation de l'être que je me propose d'explorer avec *Jocaste*. »

Et comme il faut que le noyau du fruit se rompe pour que le cœur du fruit s'offre au soleil, ainsi vous faut-il connaître la souffrance (Khalil Gibran, *Le prophète*)

« Pour reprendre l'image de Françoise Dolto, un homard doit changer de carapace pour continuer à se développer. Il se débarrasse de son ancienne armure pour en forger une nouvelle, et passe ainsi par une phase intermédiaire où, dévêtu de l'ancienne carapace et non encore recouvert de la nouvelle, il est vulnérable et s'expose à la souffrance. Mais cette étape est nécessaire ou il sera condamné à s'atrophier et se scléroser dans un corps trop petit pour lui. Je suis convaincu qu'il en va de même de l'âme humaine.

Me retournant sur les années qui m'ont forgé je ne vois pas une vie linéaire au cours de laquelle je me développe, mais une succession de vies au cours desquelles je me révèle peu à peu. Une succession de micro-deuils et de micro-renaissances.
Avec *Jocaste* je veux transcender par la scène ce sentiment profond de la construction de l'être humain. »

Grégoire Cuvier

métamorphose

processus

enfance

Le premier temps est celui de l'enfance et de l'innocence... Mais déjà un changement s'annonce : Jocaste guette l'horizon pour s'échapper. Il pressent que quelque chose doit changer... mais il se trompe sur l'origine du changement.

Cette première partie est le théâtre d'un personnage ambigu : Jocaste. C'est un clown. Chauve, la peau recouverte d'une couche de blanc, sans autre artifice que son nez rouge, symbole de son identité. Ses rides apparaissant sous le blanc, son corps est usé, mais la naïveté de son attitude et les changements brusques de ses états rappellent le comportement d'un jeune enfant. Il passe du rire aux larmes en un clin d'œil et décline tout le spectre des émotions primaires, comme s'il cherchait les limites de son propre rapport au monde.

Le travail avec l'acteur se fait par la construction corporelle des états, le développement d'une dynamique clownesque et l'éveil de l'enfance. La dimension ludique du personnage fait de cet espace de sable le lieu de tous les possibles.

mue

Le second temps est celui de la transformation. Lors de l'*enfance* apparaissent un à un les éléments qui annoncent la métamorphose, jusqu'à ce que le monde s'ouvre et que « l'Autre » apparaisse.

Désirs, attirance, répulsion... c'est au tour des émotions qui nous lient à autrui de s'emparer du plateau.

La dynamique clownesque laisse place au langage des corps et du mouvement.

Le personnage du clown est à présent dévêtu. Son corps est recouvert de poudre / argile blanche, à la façon des danseurs de butô : la crudité de la peau s'efface derrière l'étrangeté d'un corps blanc.

Le nez rouge du clown subsiste tel un vestige de l'enfance.

La femme entraîne Jocaste dans un nouveau rapport au monde et une nouvelle expression surgit. Le jeu, très frontal jusqu'alors, change d'orientation et plonge les deux partenaires dans un cocon où les corps se rencontrent, s'affrontent et se mêlent.

Pour diriger cette partie de la création je cherche à travers la danse contact improvisation et le mouvement authentique l'expression d'une intimité propre aux interprètes.

Un travail sur les projections mentales conditionne le mouvement et influe le rapport à l'espace et la relation à l'autre. Les interprètes improvisent autour d'un canevas d'états et d'émotions où s'exacerbe leur sensibilité. Les états du corps s'enchaînent, se conjuguent et se déclinent pour raconter la métamorphose.

Jocaste

l'équipe de création

Grégoire Cuvier

conception et mise en scène

Grégoire Cuvier est directeur artistique du Théâtre de chair.

Il y crée en 2006 *Contes de sagesse sur la folie du monde*, un spectacle de masques et de contes qu'il conçoit, co-met en scène et interprète. Ce spectacle, créé dans le cadre des *Petites chairs du théâtre de chair*, est soutenu par le Conseil général des Yvelines.

Il mène parallèlement une recherche sur la rencontre des masques et des farces de Molière : CHANTIER, avec le soutien de l'ARCAL.

Récemment il travaille avec Christian Gangneron sur la création d'un conte musical, *Le pont des microludes*, spectacle dans lequel il joue masques et textes aux côtés de Cédric Carceles (saxophone) et Mathieu Lejeune (violoncelle).

Parmi diverses expériences Grégoire travaille avec le Théâtre La Licorne sous la direction de Claire Dancoisne dans *Chère famille*, spectacle de masques et d'objets ; il joue Lenny dans *Le retour* de Pinter, mis en scène par Alain Tixier ou bien encore Azor dans une adaptation danse / théâtre de *La dispute* de Marivaux, chorégraphiée par Richard Mouradian et mise en scène par Akli Hallaf. Il travaille également avec Pierangelo Summa pour une adaptation en théâtre forain du *Jeu de Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca.

En 2007 il achève l'écriture d'un drame pour adolescents, *Les aviateurs*, et travaille à présent à l'écriture de sa prochaine pièce : *Lignes de fuite*.

Grégoire s'est par ailleurs formé au jeu masqué, au clown et à l'improvisation avec des praticiens et des pédagogues tels Nicolas Cantin, Philippe Hottier, Tapa Sudana et Michel Lopez.

Il développe une recherche personnelle sur le mouvement et l'improvisation corporelle à travers le contact improvisation, le mouvement authentique, la danse et le mouvement impersonnel auprès de Nicolas Cantin, Carolle Tallec, Richard Mouradian ou encore Laura Blackburn.

Jocaste
danseuse / contorsionniste
violoncelliste

en cours de distribution...

Eiji Kikkawa

scénographie / décors

Formé à l'ENSAAMA (Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art), Eiji Kikkawa est artiste peintre, sculpteur et décorateur. Il expose récemment à *La Fresque Blanche* dans le Marais à Paris.

Il conçoit et crée les décors de *La dispute*, chorégraphiée par Richard Mouradian et mise en scène par Akli Hallaf, spectacle sur lequel il rencontre Grégoire Cuvier qui y joue et danse le personnage d'Azor.

Grégoire apprécie le travail d'Eiji sur l'espace et les matières. C'est le sable, déjà présent sur *La dispute*, qui fait le lien entre cette première rencontre et la création de *Jocaste*.

Yasco Otomo

création des costumes

Yasco Otomo se forme au stylisme à l'Institut de Bunka Fukuso Gakuin de Tokyo au Japon. Elle commence sa carrière de styliste dans la presse et la publicité avant de s'orienter vers le spectacle vivant.

Vivant en France depuis 2002, Yasco réalise les costumes de *Pop Life* de Nasser Martin-Gousset ainsi que ceux de *Last Landscape* et *Le temps du repli* de Josej Nadj.

Elle est la créatrice des costumes de *Wear*, spectacle chorégraphique de William Forsythe, ainsi que ceux de *Poussières de Soleils* et *Abosu* de Josef Nadj.

la compagnie



Théâtre de chair

direction artistique
Grégoire Cuvier

60 rue de Dantzig
75015 Paris

06 80 25 49 32
01 40 43 08 01

infos@theatredechair.com
gregoirecuvier@theatredechair.com

www.theatredechair.com

Théâtre de chair - ligne artistique

Convaincu que l'art, et plus particulièrement les arts de la scène, permettent d'appréhender l'Homme d'un point de vue privilégié, le Théâtre de chair a pour vocation d'explorer la nature humaine à travers son travail artistique.

La compagnie est sous la direction artistique de Grégoire Cuvier, auteur, acteur et metteur en scène.

L'activité principale de la compagnie est la création d'œuvres dramatiques, textuelles et non textuelles. Celles-ci suivent deux axes de travail :

- ✓ *les Petites Chairs*, qui regroupent les créations pluridisciplinaires et non exclusivement textuelles.
Dans ce cadre, le Conseil général des Yvelines soutient en 2006 la création des *Contes de sagesse sur la folie du monde*, un spectacle de masques de Grégoire Cuvier.
Jocaste s'inscrit dans cet axe de création.
- ✓ *les Chairs contemporaines*, qui prennent le parti d'explorer l'âme humaine par le biais de l'écriture contemporaine. Nous sommes actuellement en pré-production d'*Iceberg* d'Audrey Louis, pièce excentrique et déjantée sur la filiation et le désamour.

Le Théâtre de chair a également pour vocation de mener un travail de recherche artistique qu'il a inauguré en 2006 avec CHANTIER, un laboratoire de recherche sur la rencontre du jeu masqué et des farces de Molière (projet mené sous la direction de Grégoire Cuvier - avec la collaboration de l'ARCAL, *compagnie nationale d'art lyrique*).

Le Théâtre de chair entreprend enfin un travail de création avec des enfants et des adolescents sur plusieurs communes du département des Yvelines.